



Profils des Dirigeants et utilisation de l'information comptable dans les PME de la ville de Kananga

NGINDU KALOMBO André¹, LAKONTE LAKU Henry², KAZADI NKASHAMA Médard³, KASHIYI KANEYA Justin⁴

¹Chef de Travaux à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA)
Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires
République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

²Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA)
Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires
République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

³Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA)
Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires
République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

⁴Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA)
Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires
République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

Résumé : De nombreux auteurs affirment qu'on peut assimiler la PME à la personne même du dirigeant, car celle-ci s'exprime à travers les différentes facettes de la gestion quotidienne de l'entreprise. Ce dirigeant considère son entreprise comme un patrimoine personnel ou un bien propre ; c'est lui qui imagine, développe et réalise sa vision. Cette façon de faire, en termes de gestion, pousse certains auteurs à qualifier la PME d'ego-firme.

Dans cette étude, il est question de savoir dans quelle mesure les profils des dirigeants influencent-ils l'utilisation de l'information comptable dans les PME de la ville de Kananga en RD Congo ; c'est-à-dire : identifier les profils des dirigeants des PME dans le contexte de Kananga ; établir le lien entre les profils du dirigeant de la PME et l'information comptable.

Un modèle d'analyse mettant en relation les profils des dirigeants avec l'utilisation de l'information comptable dans les PME a été proposé. La méthodologie mixte a été utilisée. La cible étant les PME œuvrant dans différents secteurs (le commerce, l'industrie légère, l'agro transformation, les services,...), la taille de l'échantillon est constituée sur base des calculs selon la formule de Claire pour une population finie ; soit 145 PME enquêtées.

La collecte de données a été faite par voie d'un questionnaire de recherche. Le traitement statistique s'est fait sur STATA.14. Après analyse, nous avons abouti aux résultats selon lesquels l'ancienneté de la PME, secteur d'activité de la PME et recettes mensuelles sont ainsi de variables qui déterminent l'utilisation de l'information comptable au seuil de 5%.

Outre la conclusion, la présente étude est subdivisée en quatre points majeurs dont le premier porte sur l'introduction, le deuxième sur la revue de littérature sur le profil de dirigeant des PME; le troisième sur le contexte et la méthodologie de l'étude, en fin le dernier sur la présentation et l'interprétation des résultats.

Abstract: Many authors affirm that we can assimilate the SME to the person of the manager, because this is expressed through the different facets of the daily management of the company. This manager considers his business as personal assets or personal property; it is he who imagines, develops and realizes his vision. This way of doing things, in management terms, pushes certain authors to qualify the SME as an ego-firm.

In this study, it is a question of knowing to what extent the profiles of managers influence the use of accounting information in SMEs in the town of Kananga in DR Congo; that is to say: identify the profiles of SME managers in the context of Kananga; establish the link between the profiles of the SME manager and the accounting information.

An analysis model relating the profiles of managers to the use of accounting information in SMEs was proposed. Mixed methodology was used. The target being SMEs working in different sectors (commerce, light industry, agro-processing, services, etc.), the size of the sample is constituted on the basis of calculations according to Claire's formula for a finite population; i.e. 145 SMEs surveyed.

Data collection was done through a research questionnaire. The statistical processing was done on STATA.14. After analysis, we arrived at the results according to which the seniority of the SME, sector of activity of the SME and monthly revenue are thus variables which determine the use of accounting information at the 5% threshold.

In addition to the conclusion, this study is subdivided into four major points, the first of which relates to the introduction, the second to the literature review on the manager profile of SMEs; the third on the context and methodology of the study, and finally the last on the presentation and interpretation of the results.

Mots-clés : Profils des dirigeants, Information comptable, PME, Kananga.

Keywords: Profiles of managers, accounting information, SMEs, Kananga.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.10724501>

Published in: Volume 3 Issue 1



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

Considérant l'importance des Petites et Moyennes Entreprises (PME) dans les pays développés et surtout dans ceux en développement, des recherches spécifiques sont nécessaires pour comprendre les comportements des dirigeants face à la gestion de leurs entreprises. Ainsi, « le mode de gestion dans

les PME se caractérisent par certains comportements stratégiques-types qui donnent une large vision de la manière dont elles sont dirigées (Léandre G., 2013) ».

Il est communément admis, par les chercheurs que la gestion des PME demeure extrêmement personnalisée. La PME est souvent gérée d'une manière paternaliste, dans la mesure où elle n'est qu'une extension de la famille ; le dirigeant en fondateur, la gère sans partage de pouvoir et d'idées.

Ceci dit, la PME peut être considérée comme un système d'organisation du pouvoir presque toujours concentré dans les mains de son dirigeant qui exerce un pouvoir de gestion et de contrôle, de sorte que les objectifs de l'entreprise sont fortement déterminés par ses objectifs personnels (Binkkour M., 2016).

Le dirigeant joue un rôle central dans la gestion de sa PME ; ses différentes caractéristiques peuvent être une source d'influence et d'impact ; son influence touche les différents modes de gestion de l'entreprise. Le profil du dirigeant des PME est donc une variable extrêmement pertinente vu sa place prépondérante au sein de ces types d'entreprises (Hejaji I. et Fahssis L., 2018). Cependant, la classification des activités des dirigeants en catégories bien définies et assez éloignées de la réalité, est une erreur que l'on retrouve dans la pratique de la gestion des entreprises comme les PME (Bates J. et Sykes, 2021).

Les dirigeants sont tentés de commettre quelques erreurs courantes : le mauvais choix lors du lancement de l'activité, les erreurs de comportement, la mauvaise gestion financière, l'envie d'avoir raison très tôt, le manque d'affirmation de soi, la peur d'une prise de risque, l'excès de naïveté, l'obsession de se mêler de tout, la relation déficiente avec ses partenaires, ou encore la conjoncture défavorable. Leur capacité à les anticiper et à réagir fera la différence entre le succès d'une entreprise et de son dépôt de bilan.

Bien que certaines PME semblent être dirigées efficacement, en faisant recours uniquement à l'intuition, aux jugements et à l'expérience, sans autre système d'information de gestion que celui constitué par quelques données comptables jugées obligatoires (Dupuy, 1987), l'absence fréquente de ces outils de gestion expliquerait une certaine difficulté dans la gestion des PME.

A cet égard, des études diverses ont noté que l'échec des techniques modernes de gestion dans les entreprises africaines a des causes variées. Aussi, dans les autres environnements, des études montrent que plusieurs PME souffrent traditionnellement d'une carence au niveau des outils de gestion utilisés dont le système d'information comptable. Ce qui conduit notamment aux difficultés financières et à la faillite de certaines de ces entreprises (Ngongang D., 2007).

On observe dans les PME du Kasayi Centrale en général, de la ville de Kananga en particulier, certains dirigeants qui recourent facilement aux informations orales et informelles en cas de leurs prises des décisions se trouvent dans une situation de défaillance économique. Pourtant, ces décideurs seraient plus à l'aise avec les informations écrites et formalisées spécifiquement les informations comptables. Ces dernières seraient disponibles, pertinentes, utilisées suffisamment dans la prise des décisions donnant une valeur économique aux dirigeants des PME, tout en faisant participer, de temps à temps, le personnel en vue de cheminer ensemble vers la vision de la PME.

Les études sur les compétences des dirigeants des PME étant quasi-inexistantes, qui plus est, dans un environnement Africain, comme celui de la ville de Kananga en RD Congo, nous avons décidé d'y consacrer du temps en élaborant cette étude.

Par ailleurs, des incitations existent pour encourager les dirigeants des PME à bien piloter leurs systèmes de gestion. Malgré le semblant d'évolution, on observe une faible utilisation des outils formels de gestion comme la comptabilité, pour des raisons culturelles et institutionnelles. Les dirigeants des PME accorderaient plus d'attention à leur intuition qu'à une analyse formelle, pour prendre une décision (Hernandez, 1997).

Selon le Fonds pour la Promotion des Micro finances (2020), en République Démocratique du Congo, les Petites et Moyennes Entreprises participent activement à la croissance économique, occupant une place importante dans l'emploi urbain et générant une part importante des revenus des ménages. Suivant les estimations, elles représentent près de 90% du tissu économique du pays et emploient près de 70% de la population active.

En outre, d'après l'équipe de la Banque Mondiale, représentée par leurs chefs Alain Tienmofoltien Traore et Milaine Rossanaly (2018), la plupart des PME de la RD Congo évoluent principalement dans le secteur informel employant, avant 2020 contrairement aux informations du Fonds pour la Promotion des Micro finances (2020), 89% de la population active au niveau national, avec une disparité géographique significative ; et n'étant principalement que sous la direction décisive de leurs dirigeants, malgré d'autres employés qui sont engagés.

Encore, faut-il que les décisions des dirigeants soient basées sur l'information comptable disponible, bien analysée avant toute utilisation en matière de décision. Ce qui justifie même le rôle de la comptabilité, en tant qu'outil de gestion, pour l'émergence de ces PME. Elles jouent un rôle important dans l'économie de la RD Congo, comme le confirme Bruno Bachy (2019) : la comptabilité est un outil à la disposition de tous.

Toutes les entreprises tiennent donc une comptabilité, dit-il, en respectant le référentiel en vigueur et tous les acteurs de l'entreprise peuvent l'utiliser pour les besoins de leur métier. La comptabilité sert à : piloter une activité, gérer la relation avec les tiers, communiquer avec ses partenaires, établir ses déclarations fiscales, informer ses actionnaires.

Au regard de cette situation, nous nous proposons dans ce travail d'analyser et mesurer le niveau d'influence des profils de dirigeant des PME de la ville de Kananga sur l'utilisation de l'information comptable. Ainsi, outre la conclusion, la présente étude est subdivisée en quatre points majeurs dont le premier porte sur l'introduction, le deuxième, la revue de la littérature sur le profil de dirigeant des PME; le troisième porte sur le contexte et la méthodologie de l'étude, en fin le dernier sur la présentation et l'interprétation des résultats.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LES PROFILS DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

La comptabilité est un outil de gestion. Son objectif est atteint, lorsqu'elle livre les informations aptes à satisfaire les besoins des décideurs et autres partenaires de l'entreprise. Le profil du dirigeant joue un rôle important sur le système d'information comptable dans la gestion de l'entreprise.

2.1 Sens de certains concepts : profil, valeur, objectifs, et activités, du dirigeant

2.1.1 Sens du profil de dirigeant de PME

La définition du terme de *dirigeant de PME* fait ressortir le reflet de sa personnalité, laissant apparaître un lien évident et marqué entre compétences du dirigeant et performances de la PME (Sybord et Salinéro, 2012). Le profil peut être défini comme un ensemble des principaux traits distinctifs d'une personne, d'un groupe ou d'une chose (Boukar et Tsapi, 2010). C'est aussi l'ensemble des qualifications, des aptitudes et des traits personnels d'une personne à exercer un emploi ou à occuper une fonction.

Pour Dagobert Ngongang (2007), la notion de profil du dirigeant est une variable explicative importante de la nature de sa vision de l'organisation. Le profil est souvent abordé sous des angles différents : le profil psychologique met en évidence une variété de traits de personnalité. Il regroupe des aspects tels que l'attitude face au risque, la créativité, la culture, la formation.

Le profil comportemental est à la base des stratégies et des logiques d'actions individuelles diverses. L'expérience et les buts font aussi partie du profil comportemental ; le profil sociodémographique joue le rôle de fiche signalétique (Tagiuri et Davis, 1992). Il comprend : l'âge, le niveau de formation. Le profil du dirigeant peut être, donc, l'une des variables explicatives du choix entre les différentes stratégies de développement de son entreprise.

2.1.2 Valeur du dirigeant

Pour Julien et Marchesnay (1988), cité par Véra Ivanaj et Sybil Géhin (1997), dans les sciences humaines, les valeurs comptent parmi les concepts théoriques fondamentaux pour expliquer le comportement des individus et des systèmes sociaux. Elles constituent des représentations mentales, parfois inconscientes, et font partie de la personnalité de l'individu, qu'elles prédisposent à certains comportements. La personnalité peut se définir comme l'ensemble relativement stable des caractéristiques d'un individu.

Les valeurs personnelles sont constituées par l'ensemble des principaux moraux, des préférences culturelles et des attitudes psychologiques qui structurent les jugements des dirigeants. Cependant, des structures d'attitudes s'organisent autour de buts extrêmement larges. Alors, les valeurs peuvent être considérées comme l'ultime développement de nombreux processus de sélection et de généralisation qui donnent aux comportements individuels une constante et une organisation à long terme.

2.1.3 Objectifs des dirigeants des entreprises

Plusieurs études ont été menées sur les objectifs des entrepreneurs et des entreprises ; elles concernent es grandes, mais aussi les moyennes et petites entreprises. La plupart aboutissent à des typologies. Les objectifs considérés comme discriminants sont souvent la croissance, l'indépendance et la performance économique. L'étude des objectifs peut procéder de la volonté implicite ou explicite de déterminer les ingrédients de la performance qu'elle soit d'abord économique-financière ou sociale et managériale.

La plupart des typologies aboutissent à déterminer des profils types pour le dirigeant, profils qui présentent une certaine permanence : le dirigeant recherche plus ou moins la croissance dans une volonté d'expansion, il peut être dans la gestion plus ou moins conservatrice du patrimoine familial dont il a hérité la charge, ou être un manager plus ou moins affirmé.

La littérature se contente, la plupart du temps, à décrire les profils du dirigeant à partir des objectifs poursuivis, au mieux en établissant des typologies, mais sans fournir une explication qui nous semble possible, en considération des travaux de Stœtzl et Bamberger, par l'étude du système de valeurs. Ainsi, le système de valeurs pourrait être considéré comme une variable latente dont les objectifs ne sont pas que des indicateurs dans un environnement donné (Véra Ivanaj et Sybil Géhin, 1997).

2.1.4 Activités du dirigeant de la PME

Contrairement à celui d'une grande entreprise, le dirigeant d'une PME (au sens de propriétaire-dirigeant) présente la particularité d'être à la fois un gestionnaire, un administrateur et un exécutant. Cela est en particulier vrai au stade de démarrage. A ce titre, d'ailleurs, plusieurs auteurs l'identifient à l'homme à tout faire. Il est impliqué directement dans les opérations, la gestion mais aussi dans des activités de nature administrative.

Pourtant, tout en évoluant vers une situation de rentabilité, l'entreprise doit trouver des solutions à des problèmes de liquidité, alors que le dirigeant est soumis à des pressions croissantes à déléguer. Au stade de réussite, l'entreprise est devenue une entité économiquement rentable et socialement

reconnue. L'entreprise s'est souvent agrandie, et elle est structurée par fonction. Le dirigeant concentre ses activités sur la gestion et la prise de décisions stratégiques. Il n'entretient un contact direct qu'avec les activités importantes.

2.1.5 Différentes approches du profil des dirigeants d'entreprises

a) Approche psychologique

Le profil psychologique des propriétaires-dirigeants est l'ensemble des traits qui prédisposent l'individu à l'acte entrepreneurial. Cependant, tous les traits psychologiques n'influencent pas la dynamique entrepreneuriale de l'entreprise.

Selon BOUHAOULA (2017), le profil psychologique peut être défini comme étant un ensemble des valeurs, des conceptions et de motivations qui créent une vision subjective du monde chez les dirigeants des PME.

Le profil psychologique regroupe ainsi un certain nombre des caractéristiques permettant aux dirigeants de se distinguer des autres dirigeants. En outre, le profil psychologique du dirigeant semble jouer un rôle déterminant pour la croissance des PME, d'autant plus qu'il permet aux dirigeants de ces entreprises non seulement d'être motivés mais aussi et surtout de mobiliser les ressources et compétences nécessaires pour atteindre cette croissance.

Le travail d'équipe est fondé sur la complémentarité et la confiance avec les collaborateurs, ce qui permet au dirigeant de libérer son esprit du besoin de surveillance. Les coûts de coordination sont alors bien moindres grâce à la confiance, ce qui leur permet de consacrer leurs énergies à la quête de la croissance future.

b) Approche comportementale

En soutenant une approche comportementale, l'on tient compte de critiques, à l'encontre de l'approche par les traits, exprimée par des chercheurs dans le champ de la PME sans pour autant en rejeter la pertinence. Pour BIDDLE 1986, cité par KADIA (2018), les comportements sont une expression du rôle qui peut être défini de trois manières : structurelle, individuel et interactionniste. De manière structurelle, les rôles sont définis comme le comportement d'une personne occupant un poste ou une fonction au sein d'un système social stable et qui consistent à activer un ensemble des tâches obligatoires. Dans cette perspective, le rôle est écrit à l'avance et attribué à une personne. Il est ainsi une émanation de la structure formelle

De manière individuelle, les rôles du dirigeant sont des réponses aux attentes qui lui sont exprimées par des personnes à l'extérieur comme à l'intérieur de l'organisation. De manière interactionniste, les rôles sont produits sur une base volontaire par des compléments qui, eux-mêmes résultent des actions réciproques entre les individus interagissant dans un contexte qu'ils partagent et qui influencent les actions de chacun. Ici, le rôle comporte une dimension à la fois structurelle et individuelle. La définition interactionniste a pour avantage de présenter une vision dynamique et systémique du rôle.

c) Approche sociodémographique

Courrent (2016) précise que, pour ce qui concerne le genre du dirigeant, des nombreuses études ont souligné que les hommes et femmes auraient des styles de gestion différents qui influenceraient le choix stratégique des entreprises. Les femmes auraient un style de gestion plus participatif et relationnel prônant l'équilibre et l'harmonie dans toutes les sphères de la vie. Elles seraient perçues comme moins agressives et moins centrées sur les résultats financiers, mais ceci pourrait tout autant provenir des multiples influences sociales et culturelles que de leur valeur personnelle.

Les études ayant analysé l'influence de l'âge des individus sur leur propension à engager leurs entreprises dans le développement durable ne sont pas concluantes. Or, on pourrait s'attendre à une corrélation négative entre l'âge et l'engagement dans le développement durable, dans la mesure où les jeunes générations ont grandi dans des sociétés qui prônent la mise en œuvre des pratiques plus durables, notamment dans les médias et à travers les enseignements, ce qui est de nature à façonner leur représentation de la responsabilité sociale d'entreprise.

2.2 Profil du dirigeant et prise de décisions : vers le succès de la PME

Ruphin Ndjambou et Mario Sassine (2014), précisent que la littérature fournit un vaste support à la stratégie du profil du dirigeant, en tant que ressource génératrice d'avantages concurrentiels pour les PME. Ce cadre théorique présente l'influence du profil du dirigeant sur la performance tangible des PME. Dans ce point, le profil du dirigeant est analysé à travers ses compétences et sa vision, lesquelles influencent la performance.

On entend par compétence, la capacité des acteurs à apprendre et à exécuter des tâches (McCormick et Tiffin, 1974). Elle est constituée des aptitudes, des habilités et des connaissances. Les aptitudes font référence aux capacités potentielles qui influencent les apprentissages des comportements en général, tandis que les habilités sont des capacités apprises, par formation ou par expérience, à partir des aptitudes, spécifiquement pour exécuter des tâches ou des fonctions professionnelles pour un emploi donné (Schweiger, 1984).

Ainsi, les compétences sont des capacités particulières de mise en œuvre d'actifs, de façon organisée, dans le but d'atteindre des objectifs. Elles sont exploitées dans des actions intentionnelles et finalisées où elles se construisent et s'enrichissent par apprentissage (Tarondeau, 1998). Selon le même auteur en 2004, la compétence est définie comme l'aptitude à combiner des ressources pour mettre en œuvre une activité ou un processus déterminé : la compétence n'est pas un état ou une connaissance possédée. Elle ne se réduit, ni à un savoir, ni à un savoir-faire.

Le concept de compétence désigne une réalité dynamique, un processus. La compétence fait ses preuves dans l'action. L'auteur ajoute que la valeur créée par ce processus résulte du redéploiement organisé et planifié de combinaisons de ressources, d'ajustements dans le temps, c'est-à-dire de compétences d'assemblage, de coordination, de synchronisation et d'adaptation.

2.3 Aperçu sur les Petites et Moyennes Entreprises : notions générales

Dans la plupart des pays, la lutte contre le chômage et la création de richesse s'opèrent notamment grâce aux Petites et Moyennes Entreprises. Cependant, les aspects et les problèmes des Petites et Moyennes sont nombreux et divers, à tel enseigne qu'il n'est pas toujours aisé de pouvoir formuler une quelconque définition du concept PME tant qu'il en existe plusieurs selon les pays et les auteurs. Et cela du fait que les critères définissant le domaine considéré restent en relation étroite avec le niveau du développement atteint par ces pays ou celui des secteurs économiques pris en considération. Ainsi, les entreprises qui seraient considérées comme des petites ou moyennes dans les pays avancés économiquement peuvent paradoxalement être prise comme des moyennes voire des grandes dans les pays les moins avancés. L'identification de la PME a donc fait l'objet de nombreux écrits et controverses de même qu'elle a fait l'objet de plusieurs révisions (Wikimémoires, 2011).

Ceci étant, la plupart des chercheurs se basent sur le critère nombre d'employés, pour définir la Petite et Moyenne Entreprise (PME). En effet, le recours à ce critère permet de centrer plus rapidement la notion de PME. Ainsi, par exemple, Chappellier (1997), définit la PME comme toute entreprise juridiquement indépendante disposant d'un effectif compris entre 10 et 100 salariés.

Par contre, pour Via Afric Mémoire (2021), les Petites et Moyennes Entreprises sont celles qui sont exploitées par des patrons qui risquent dans leurs affaires, leurs propres capitaux et qui exercent dans ces affaires, une administration et des techniques effectives, et qui ont des contacts directs et permanents avec leur personnel. Ces patrons des PME agissent, écrit Bauer (1993), cité par Caroline Bedouk Minialai (2013), selon triple logique : une logique économique, une logique politique et une logique familiale.

Les Petites et Moyennes Entreprises jouent un rôle très important dans le développement économique de chaque pays du monde industrialisé ou en voie de développement. Elles sont définies par les critères suivants : la personnalité de la gestion ; le processus de décision simple et rapide ; le système d'information peu simple ; le système d'information et de recherche d'un environnement durable. Mais en général, on retrouve deux critères principaux qui sont le nombre d'emploi et le chiffre d'affaires (Wikimémoires, 2011).

Concernant le fonctionnement des PME, souligne Filion (1991), dans les pays sous-développés, le propriétaire-dirigeant (ou l'entrepreneur) est un intervenant aussi important qu'omniprésent. De ce fait, et parce que la structure de la PME est souvent plus simple, le propriétaire-dirigeant est susceptible d'être davantage en contact direct avec les éléments opérationnels de son entreprise (approvisionnement, production, contrôle de la qualité, etc.). Le propriétaire-dirigeant a sa place dans l'entreprise. Il est avant tout celui qui imagine, développe et réalise ses visions.

Cela se traduit en objectifs et selon Marchesnay (1968) cité par René Gélinas et al. (1996), ce que l'entrepreneur recherche se rapporte à la pérennité et à la survie de son entreprise, à l'indépendance et à l'autonomie ainsi qu'à la croissance et au pouvoir. Il a ainsi un grand besoin d'accomplissement et de réussite ; il est créatif et a beaucoup d'initiatives, a confiance en lui et fait preuve d'audace, a un fort besoin d'indépendance et d'autonomie, est motivé, énergique et engagé et il aime les risques modérés.

D'un autre côté, il est peu porté à déléguer et à consulter, et ses principales fonctions consistent à rechercher l'efficacité et non l'efficience, à trouver et à exploiter le potentiel de l'entreprise, à dénicher des possibilités au-delà des problèmes, à s'adapter à son environnement en prévoyant les changements à venir et à prioriser l'action (Gélinas R., 1996). Ce fonctionnement des PME œuvrant dans les pays sous-développés introduit ce que seraient leurs caractéristiques.

Pour l'OCDE (2004), les caractéristiques propres aux PME des pays en développement sont notamment :

- leur faible capacité de faire entendre leur voix au stade de la formulation de l'action gouvernementale et l'absence de dialogue institutionnalisé entre les secteurs public et privé ;
- des préjugés défavorables à propos du secteur privé et une défiance réciproque entre les secteurs public et privé ;
- l'absence de législation adéquate sur les droits de propriété et de moyens pour la faire respecter, qui compromet l'accès au crédit, en particulier pour les femmes ;
- le manque d'informations (sur les marchés, les normes, les barrières à l'entrée et à la sortie et les obstacles interdisant l'accès aux marchés), de données statistiques pertinentes et d'institutions de soutien ;
- les prépondérances des entreprises détenues par l'Etat et le rôle prédominant du secteur public dans la promotion des exportations et de l'investissement ;
- le pourcentage élevé de micro-entreprises/poids du secteur informel et la complexité des réglementations/l'absence d'incitations pour les entreprises du secteur informel à rejoindre le secteur formel.

Par contre, pour Iroko Project (2016), au-delà des critères juridiques ou quantitatifs et de leurs besoins de financement, les PME en Afrique subsaharienne se caractérisent par les éléments suivants :

- faiblesse structurelle des fonds propres, notamment en raison d'apport initial faible du porteur de projet ;
- fonds de roulement insuffisant lié notamment aux délais de paiement enregistrés auprès de sous-traitants ;
- gouvernance et structuration insuffisantes, avec un processus décisionnel souvent informel ;
- déficit d'informations sur les canaux de financement et d'accompagnement existants.

Ces éléments communs permettent de dresser un premier aperçu des PME en Afrique subsaharienne. Bien entendu, les PME restent un ensemble hétérogène et il faut impérativement opérer des distinctions entre les différents pays, voire régions au sein d'un même pays.

2.4 Revue empirique

Dans cette partie du travail, nous présentons les différents travaux ayant abordé le même sujet que nous pour bien connaître le phénomène sous l'étude.

Julien et Marchesnay (1988) cités par Tanor Dieng (2018) notes qu'au sein des PME, les auteurs ne manquent pas d'attirer l'attention sur le rôle prépondérant du dirigeant. Ce dernier influence, de façon remarquable, le fonctionnement de la PME. Le fait qu'il soit très souvent le principal stakeholder lui confère la légitimité de s'impliquer dans tous les aspects de la gestion, au point que d'aucun n'hésitent pas à parler de personnalisation de la gestion de la PME, pour traduire la forte implication du dirigeant dans le fonctionnement de ce type d'organisation.

Candau (1981), identifie ce trait caractéristique comme un déterminant qui particularise la PME. Il précise qu'au sein des PME, la place et l'importance du dirigeant demeure l'invariant fondamental. Cet invariant n'est pas sans implications sur les pratiques comptables au sein de la PME. Celles-ci dépendent ou peuvent être influencées par le dirigeant, acteur-clé de la PME.

A ce sujet, certaines études montrent aussi clairement que ce ne sont pas tous les propriétaires dirigeants de PME qui poursuivent les mêmes objectifs ou embrassent une carrière entrepreneuriale pour les mêmes raisons, cela principalement à cause de différents facteurs liés à certaines de leurs caractéristiques personnelles. Alors que d'autres rappellent que les propriétaires-dirigeants de PME adoptent plus souvent un comportement de satisfaction plutôt que de maximisation dans leurs décisions et qu'ils décident, de leur plein chef, de ne pas saisir toutes les opportunités qui se présentent à eux et qui favoriseraient l'expansion de leur firme (Cadieux, 2011).

De même, les résultats obtenus, par Tanor Dieng (2018), à partir d'une enquête sur 59 PME, mettent en évidence les types d'informations comptables exploitées par cette catégorie d'entreprise. Il s'agit, entre autres, de l'information sur coûts, les comptes annuels et le budget. Les données empiriques exploitées confirment aussi que le degré d'utilisation de certaines informations comptables est influencé par le profil du dirigeant de PME.

Chappellier (1994), précise qu'à l'heure actuelle, avec la complexité, la turbulence et l'hostilité du monde des affaires engendrées par la mondialisation de l'économie, les dirigeants de PME doivent, de plus en plus, coupler à leur intuition une analyse davantage formelle, avec différents outils de gestion.

Detchessalar et Benoît (2007) confirment que, la question de l'implantation des outils de gestion, et des dynamiques de changement qu'elle implique, occupe une place particulièrement importante dans la réflexion sur les organisations contemporaines. Ces organisations se distinguent en effet par l'inflation des dispositifs instrumentaux permettant le pilotage de l'action collective, et non celle n'émanant que du dirigeant de l'entreprise car détenant de l'influence de façon remarquable du fonctionnement de la PME comme, l'affirme Tanor Dieng (2018).

Pourtant, Kouadi B. et al. (2019) affirment que la plupart des études qui ont été menées sur la gestion des PME ont révélés que la gestion de la PME est fortement centralisée, que l'image de l'entreprise est confondue avec celle de son dirigeant, et que le dirigeant est un homme-orchestre. Il délègue très peu, d'où, cette tendance à assurer la plupart des fonctions.

A ce sujet, Tanor Dieng (2020) précise aussi que certains travaux analysés confirment que les profils du dirigeant ont de l'influence sur l'utilisation de l'information comptable dans la prise des décisions au sein de la PME.

3. Contexte de l'étude et méthodologie de l'étude

Considérant les conditions exigées par la charte de 2009 du ministère des PME et artisanat de la RD Congo, les PME de la ville de Kananga constituent la population cible de notre enquête. La liste exhaustive de toutes les PME de la ville de Kananga étant disponible, au sein de la Fédération des Entreprises au Congo et auprès de la division provinciale des PME/Kasaï central/Ville de Kananga, la taille de l'échantillon a été donc déterminé sur base d'une population finie.

Dans le cadre de cette étude, nous avons fait recours à la méthode non probabiliste soutenue par la technique de participation volontaire. Notre taille d'échantillon est déterminée en fonction de statistique des PME de la ville de Kananga. Les données nécessaires ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire du type fermé.

Ainsi donc, notre taille d'échantillon est déterminée comme suit :

$$n1 = \frac{Z^2 \cdot P \cdot Q}{e^2} = \frac{1,96^2 \times 0,5 \times 0,5}{0,1^2} = 96,04$$

Ajustement de la taille d'échantillon tenant compte de la taille de la population en utilisant la formule suivante :

$$n2 = n1 \frac{N}{N + n1} = 96,04 \frac{6049}{6049 + 96,04}$$

$$n2 = 96,04 \frac{6049}{6190,04} = 94$$

Ajustement de la taille d'échantillon en tenant compte de l'effet de plan,

$$n3 = \text{Deff} \times n2$$

$$= 94 \times 1 = 94,5390043$$

Ajustement de la taille d'échantillon en tenant compte de taux de réponse. Ainsi, par rapport à notre étude le taux de réponse prévu est de 65%,

$$n = \frac{94,5}{0,65} = 145,44$$

Ainsi, notre échantillon sera composé de 145 PME.

Quant à notre étude, 12 variables ont été retenues pour analyser l'utilisation de l'information comptable par les dirigeants de PME de la ville de Kananga. Il s'agit de : genre, Age, statut matrimonial, niveau d'étude, domaine d'étude, secteur d'activité, recettes mensuelles, capital initial, capital actuel, type d'information, méthode comptable et système d'information.

4. Présentation des résultats

4.1 Analyse univariée

Table 1. Analyse univariée des variables quantitatives

Variable	Observation	Mean	Std.Dev	Min	Max
X2	145	36.11034	9.915698	21	63
X6	145	5.813793	6.042656	1	30
X8	145	1337138	868530.8	10000	2700000
X9	144	4.090278	3.982327	1	18
X11	136	3869.858	4678.087	150	22500

Source : nous-mêmes à partir du logiciel Stata

Ce tableau nous présente les informations relatives à l'âge de l'enquêté, à l'ancienneté de la PME, de recettes moyennes mensuelles, aux nombres des employés et au capital actuel de la PME. En effet, l'âge moyen des enquêtés est 36 ans avec comme âge minimum 21 ans et 63 comme âge maximum. Pour ce qui est de l'ancienneté de la PME, le nombre moyen d'existence de la PME est de 5,8 ans avec un nombre d'année d'existence minimum d'un an et 30 ans comme nombre d'année d'existence maximum. S'agissant des recettes mensuelles, les recettes moyennes mensuelles des PME sont de 1 337 138 Francs Congolais avec 10000 Francs Congolais comme montant minimum et 2 700 000 Francs Congolais comme montant maximum ; ensuite pour ce qui est du nombre d'employés, en moyenne une PME dispose 4 employés avec comme effectif minimum d'un employé et 18 effectifs maximum ; enfin le capital actuel moyen d'une PME est de 3 869,858 Dollars Américain.

Table 2. L'utilisation de l'information comptable

Y	Freq.	Percent	Cum.
0	139	95.86	95.86
1	6	4.14	100.00
Total	145	100	

Source : nous-mêmes à partir du logiciel Stata

Ce tableau nous présente les données relatives à l'utilisation de l'information comptable, il sied de signaler que sur un effectif de 145 PME enquêtées, 139 PME soit 95.86% utilisent l'information comptable contre 6 PME soit 4.14 % des PME qui n'utilisent pas l'information comptable.

4.2. Analyse bi variée

Table 3. Le genre du dirigeant par rapport à l'utilisation de l'information comptable

Y	0	1	Total
0	89	50	139
1	5	1	6
Total	94	51	145

Pearson chi2(1) = 0.9401 Pr = 0.332

Source : nous-mêmes à partir du logiciel Stata

Ce tableau confronte le genre du dirigeant par rapport à l'utilisation de l'information comptable, il sied de signaler que, sur un effectif de 139 PME qui utilisent l'information comptable, 89 dirigeants de ces PME sont des hommes contre 50 dirigeants de ces PME qui sont des femmes.

Table 4. Statut matrimonial du dirigeant par rapport à l'utilisation de l'information comptable

Y	1	2	3	Total
0	23	114	2	139
1	1	5	0	6
Total	24	119	2	145

Pearson chi2 (2) = 0.0876 Pr = 0.957

Source : nous-mêmes à partir du logiciel Stata

Ce tableau confronte le statut matrimonial du dirigeant par rapport à l'utilisation de l'information comptable. Il sied de remarquer que, sur un effectif de 139 PME qui utilisent l'information comptable 23 dirigeants de ces PME sont célibataires, 114 dirigeants sont mariés et 2 dirigeants sont des veufs.

Table 5. Niveau d'étude du dirigeant par rapport à l'utilisation de l'information comptable

Y	1	2	3	Total
0	2	94	43	139
1	0	2	3	6
Total	1	96	47	145

Pearson chi2= 3.3735 Pr = 0.185

Source : nous-même à partir du logiciel Stata

Ce tableau confronte le niveau d'étude du dirigeant par rapport à l'utilisation de l'information comptable, il sied de remarquer que, sur un effectif de 139 PME qui utilisent l'information comptable, 2 dirigeants de ces PME sont sans instruction, 94 dirigeants ont un certificat d'étude primaire et 43 dirigeants ont un diplôme d'étude secondaire.

Table 6. Le secteur d'activité de la PME par rapport à l'utilisation de l'information comptable

Y	1	4	Total
0	114	25	139
1	2	4	6
Total	116	29	145

Pearson chi2 = 8.5192 Pr = 0.004

Source : nous-mêmes à partir du logiciel Stata

Ce tableau confronte le secteur d'activité de la PME par rapport à l'utilisation de l'information comptable, il sied de remarquer que, sur un effectif de 139 PME qui utilisent l'information comptable 114 PME œuvrent dans le commerce et 25 PME dans le secteur service.

Table 7. Profil dirigeant-propriétaire par rapport à l'utilisation de l'information comptable

Y	0	1	Total
0	61	78	139
1	0	6	6
Total	61	84	145

Pearson chi2 = 4.5452 Pr = 0.033

Source : nous-même à partir du logiciel Stata

Ce tableau confronte le profil dirigeant-propriétaire par rapport à l'utilisation de l'information comptable, il se remarque que, sur un effectif de 139 PME qui utilisent l'information comptable 61 dirigeants de ces PME sont des dirigeants et 78 sont des dirigeant propriétaire.

4.3. Analyse multi variée

Table 8. Analyse multi variée

Logistic regression			Number of observ = 77			
			Wald chi2(10) = 32.16			
			Prob ≥ chi2 = 0.0004			
Log pseudolikelihood = -9.9648586			Pseudo R ² = 0.5271			
Y	Coef	Robust Std.Err.	z	p> z	95% conf.	Interval
X1	-.3842563	1.339294	-0.29	0.774	-3.009224	2.240711
X2	-.0895562	0.663377	-1.35	0.177	-.2195757	.0404632
X3	1.672967	1.114909	1.50	0.133	-.5122152	3.858148
X4	3.01687	1.864592	1.62	0.106	-.6376643	6.671404
X5	.0953901	.1054324	0.90	0.366	-.1112536	.3020338
X6	.5362883	.2721547	1.97	0.049	.0028749	1.069702
X7	1.11868	.3725751	3.00	0.003	.3884466	1.848914
X8	1.16 ^e -06	4.60 ^e -07	2.51	0.012	2.53 ^e -07	2.06 ^e -06
X9	-.5818873	.6493688	-0.90	0.370	-1.854627	.6908521
X11	-.0005659	.0003268	-1.73	0.083	-.0012063	.0000746
X18	0	Omitted				
Cons	-18.51741	8.058133	-2.30	0.023	-34.31107	-2.723764

Source : nous-mêmes à partir du logiciel Stata

Ce tableau nous présente les informations relatives aux analyses multi-variées. Nous remarquons que notre modèle est globalement significatif comme le témoigne la Probabilité associée à Chi². Par rapport à notre étude, notre variable dépendante est l'utilisation de l'information comptable par une PME soit Y et nous avons estimé que cette utilisation des informations comptables dépend de : genre de l'enquêté (X1) ; l'âge de l'enquêté (X2) ; niveau d'étude de l'enquêté (X3) ; du domaine d'étude de l'enquêté (X5) ; de l'ancienneté de la PME (X6) ; du secteur d'activité de la PME (X7) ; des recettes mensuelles de la PME (X8) ; du capital actuel de la PME (X11) et enfin du profil du dirigeant ou propriétaire de la PME (X18). Nous avons abouti aux résultats selon lesquels :

- L'ancienneté de la PME (X6), le secteur d'activités de la PME (X7) et les recettes mensuelles de la PME (X8) sont donc les variables qui expliquent l'utilisation de l'information comptable au seuil de 5%
- Le genre du dirigeant (X1) ; l'âge du dirigeant (X2) ; le nombre d'employés de la PME (X9) et le capital actuel de la PME (X11) bien que n'étant pas des variables qui déterminent l'utilisation de l'information comptable influencent négativement l'utilisation de l'information comptable
- Enfin, le statut matrimonial du dirigeant (X3) ; le niveau d'étude du dirigeant (X4) ; le domaine d'étude du dirigeant (X5) ; l'ancienneté de la PME (X6) ; le secteur d'activité de la PME (X7) et les recettes mensuelles de la PME (X8) sont donc des variables qui ont une influence positive sur l'utilisation de l'information comptable

5. Conclusion

La présente étude, sur les profils des dirigeants et l'utilisation de l'information comptable dans les PME, avait pour objectif primordial de mesurer le niveau de l'influence des profils des dirigeants sur l'utilisation de l'information comptable dans les PME de la ville de Kananga.

L'analyse de l'influence des profils sur l'utilisation de l'information comptable a été donc faite en mettant en relation les concepts psychologiques, comportementaux et sociodémographiques du dirigeant avec l'information comptable disponible et utilisée, dans le souci de s'intéresser aux PME car elles constituent le pivot de l'économie de la plupart des pays comme la RDC et des villes comme celle de Kananga.

Cette étude a donc spécifiquement poursuivi les objectifs selon lesquels, il fallait, identifier les profils des dirigeants en termes des concepts et dimensions sur l'utilisation de l'information comptable ; établir le lien entre les profils du dirigeant de la PME et l'utilisation de l'information comptable.

Après analyse, nous avons abouti aux résultats selon lesquels l'ancienneté de la PME, secteur d'activité de la PME et recettes mensuelles sont ainsi de variables qui déterminent l'utilisation de l'information comptable au seuil de 5%.

En définitive, certaines suggestions à faire sont les suivantes :

- A l'issue de nos analyses, il est constaté pour relève des profils psychologiques que certains dirigeants des PME à Kananga négligent le rôle de l'information comptable comme boussole dans la prise des décisions. D'où, pour la plupart, besoin encore d'être sensibilisés davantage sur la nécessité de tenue de la comptabilité suivant les étapes de la procédure exigée afin d'améliorer la qualité de l'information comptable et rendre disponible les états nécessaires à la prise des décisions pour la pérennité des leur PME ;
- Le profil comportemental repose sur le rôle du dirigeant dans la réponse aux attentes exprimées par les parties prenantes à la PME. Le dirigeant doit, ainsi, en privilégiant l'information comptable ,éviter d'être orchestre dans la prise des décisions au sein de sa PME.

Bibliographies

- [1] Adam, M.C., A. Farber et P. Michel (1989), «Théorie financière et PME», Nouvelles de la Science et des Technologies, vol. 7, no 3, p. 59-64.
- [2] Ang, J. S. (1991), « L'unicité des petites entreprises et la théorie de la gestion financière », Journal of Small Business Finance, vol. 1, n° 1, p. 1-13.
- [3] Ang, J.S. (1992), « Sur la théorie de la finance pour les entreprises privées », Journal of Small Business Finance, vol. 1, n° 3, p. 185-203.
- [4] AUDRETSCH, D. (1995), Innovation et évolution de l'industrie, Cambridge, MIT-Press.
- [5] BIRCH, D. (1987), Génération d'emplois en Amérique, New York, Free Press.
- [6] CARREE, M. et L. KLOMP (1996), « Petites entreprises et création d'emplois: un commentaire », Small Business Economics, vol. 8, p. 317-332.
- [7] DAVIDSSON, P., L. LINDMARK et C. OLOFSSON (1998), « L'ampleur de la surestimation de la création d'emplois dans les petites entreprises : un examen empirique du biais de régression », Small Business Economics, vol. 11, p. 87-100.
- [8] DAVIS, J.S., J. HALTIWANGER et S. SCHUH (1996), « Petites entreprises et création d'emplois :décortiquer le mythe et réévaluer les faits », Small Business Economics, vol. 8,p. 297-315.
- [9] DROUCOPOULOS, V. et S. THOMADAKIS, (1993), « La part des petites et moyennes entreprises entreprise dans l'industrie manufacturière grecque », Small Business Economics, vol. 5, p. 187-196.
- [10] DUNNE, P. et A. HUGHES (1994), « Âge, taille, croissance et survie : les entreprises britanniques dans les années 1980 », The Journal of Industrial Economics, vol. XLII, n° 2, p. 115-140.

- [11] DUNNE, P., M. ROBERTS et L. SAMUELSON (1989), « La croissance et l'échec des États-Unis. usines de fabrication », *Quarterly Journal of Economics*, vol. 104, p. 671-698.
- [12] EVANS, D. (1987a), « La relation entre la croissance, la taille et l'âge des entreprises : estimations pour 100 industries manufacturières », *Journal of Industrial Economics*, vol. 35, p. 567-581.
- [13] EVANS, D. (1987b), « Tests de théories alternatives de croissance des entreprises », *Journal of Political Économie*, vol. 95, p. 657-674.
- [14] FOTOPOULOS, G. et N. SPENCE (1998), « Comptabilisation de l'entrée nette dans l'industrie manufacturière grecque par des établissements de taille variable », *Small Business Economics*, vol. 11, p. 125-144.
- [15] HALL, B. (1987), « La relation entre la taille des entreprises et la croissance des entreprises aux États-Unis : secteur manufacturier », *Journal of Industrial Economics*, vol. 35, p. 583-606.
- [16] Jensen, MC. et W. Meckling (1976), « Théorie de l'entreprise : comportement managérial, coûts d'agence et structure de propriété », *Journal of Financial Economics*, vol. 3, n° 4, p. 305-360.
- [17] Kremp, E. et T. Phillippon (2008), « Changer les modèles de propriété et de financement des entreprises : témoignages des PME en France », polycopié, Banque de France. *Journal of Economics*, vol. 8, n° 1, p. 23-40.
- [18] Lopez-Gracia, J. et F. Sogorb-mira (2008), « Testing trade-off and pecking order theories financing SMEs », *Small Business Economics*, vol. 31, p. 117-136.
- [19] Myers, S.C. (1977), « Determinants of corporate borrowing », *Journal of Financial Economics*, vol. 5, p. 147-175.
- [20] Myers, S.C. et N.S. Majluf (1984), « Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have », *Journal of Financial Economics*, juin, vol. 13, no 2, p. 187-220.
- [21] Observatoire européen des PME (2001), « L'accès des entreprises au financement », document de travail, Commission européenne.
- [22] Observatoire européen des PME (2003), « L'accès au financement pour les PME », rapport no 2, Commission européenne.
- [23] Petersen, M.A. et R.G. Rajan (1994), « The benefits of lending relationships: evidence from business data », *Journal of Finance*, vol. 49, no 1, p. 3-35.
- [24] Pettit, O.R. et R.F. OSinger (1985), « Small business finance: a research agenda », *Financial Management*, vol. 14, no 3, p. 47-60.
- [25] Psillaki, M. (1998), « Une présentation critique des mécanismes de révélation appliqués au marché du crédit », *Revue française d'économie*, vol. 13, no 2, p. 29-58.
- [26] Psillaki, M., I.E. Tsolas et D. Margaritis (2010), « Evaluation of credit risk based on firm performance », *European Journal of Operational Research*, vol. 201, no 3, p. 873-881.
- [27] Psillaki, O.M. (1995), « Rationnement du crédit et PME: une tentative de mise en relation », *Revue internationale PME*, vol. 8, nos 3-4, p. 67-90.
- [28] Rajan, R.G. et L. Zingales (1995), « What do we know about capital structure? Some evidence from international data », *Journal of Finance*, vol. 50, no 5, p. 1421-1460.
- [29] Raspiller, S. (2007), « Le taux réduit d'impôt sur les sociétés pour les PME », *Trésor-Eco*, no 23, Direction générale du Trésor et de la politique économique (DGTPE).
- [30] Ross, S.A. (1977), « The determination of financial structure: the incentive-signalling approach », *Bell Journal of Economics*, vol. 8, no 1, p. 23-40.
- [31] Savajol, H. (2003), *PME: clés de lecture (définitions, dénombrement, typologies)*, Les études de l'Observatoire des PME, Paris, OSEO.
- [32] Schnabel, J.A. (1992), « Small business capital structure choice », *Journal of Small Business Finance*, vol. 2, no 1, p. 13-21.
- [33] Stiglitz, J.E. et A. Weiss (1981), « Credit rationing in markets with imperfect information », *American Economic Review*, juin, vol. 71, no 3, p. 393-410.
- [34] STOREY, D.J. (1997), *The Ten Percenters*, Londres, Deloitte & Touche.
- [35] Savignac, F. et P. Sevestre (2008), « Prêts bancaires : les petites entreprises et/ou innovantes sont-elles confrontées à des contraintes financières spécifiques ? », miméo, Banque de France.

- [36] Schnabel, J.A. (1992), « Choix de la structure du capital des petites entreprises », *Journal of Small Business Finance*, vol. 2, n° 1, p. 13-21.
- [37] Sogorb-Mira, F. (2005), « Comment le caractère unique des PME affecte la structure du capital : preuves tirées d'un panel de données espagnol de 1994 à 1998 », *Small Business Economics*, vol. 25, n° 5, p. 447-457.
- [38] Stiglitz, J. (1969), « Un réexamen du théorème de Modigliani-Miller », *American Economic Review*, vol. 59, n° 5, p. 784-792.
- [39] St-Pierre, J. (1999), *La gestion financière des PME. Théories et pratique*, Sainte-Foy, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- [40] Trabelsi, A. (2006), *Les déterminants de la structure du capital et les particularités du financement dans les PME: une étude sur données françaises*, thèse, Université Paris IX Dauphine.
- [41] Vanecker, T. R. et S.Manigart (2010), «Pecking order and debt capacity considerations for high growth companies seeking financing », *Small Business Economics*, 35, p. 53-69.
- [42] Vasiliou, D., N. Eriotis et N. Daskalakis (2009), «Testing the pecking order theory: the importance of methodology », *Qualitative Research in Financial Markets*, vol. 1, no 2, p. 85-96.
- [43] Voordeckers, W. et T. Steijvers (2006), « Business collatéral et engagements personnels dans les prêts aux PME », *Journal of Banking et Finance*, vol. 30, p. 3067-3086.
- [44] Voordeckers, W. et T. Steijvers (2006), «Business collatéral et personal commitments in SME lending », *Journal of Banking et Finance*, vol. 30, p. 3067-3086.
- [45] Ziane, Y. (2004), *Structure financière, relations bancaires de long terme et financement interentreprises des PME françaises*, thèse, Université Paris X.